

GRAND LYON

TRANCHE DE VIE / ARTISANAT ORIENTAL

Mohcine El Malihe : l'as du stuc

Ce sculpteur sur plâtre est un virtuose

LES RESTAURANTS ORIENTAUX de Lyon se l'arrachent ! A 31 ans, Mohcine El Malihe est devenu le spécialiste du staff et du stuc.

« J'ai également travaillé à Bagdad dans un des palais de Saddam »

Il n'a pas son pareil pour graver le plâtre et transformer un simple mur en véritable bijou issu d'un palais des mille et nuit.



« J'ai déjà rénové une vingtaine d'établissements », explique Mohcine. Jean-Didier Derhy

Mohcine est né à Fez, la capitale marocaine de la sculpture orientale. « Je n'avais aucune formation quand j'ai commencé dans le bâtiment. J'ai appris sur le tas. » Presque aussitôt, il se spécialise dans le staff marocain, cette technique si particulière de décoration de corniches, de rosaces ou de colonnes. « J'ai dû me familiariser avec les outils spécialement étudiés pour travailler le plâtre. » Mohcine va suivre un long apprentissage et va s'imprégner de l'expérience des anciens. Patiemment, il va les regarder réaliser des chefs d'œuvre dans les maisons de la haute bourgeoisie marocaine. Son

talent est rapidement reconnu. Mohcine parcourt le Maroc et l'Algérie. « J'ai également travaillé à Bagdad dans un des palais de Saddam Hussein, avant la guerre. Pendant six mois, j'ai décoré des murs et des bas reliefs. »

C'est au Maroc que l'artisan va rencontrer sa femme, une Française qui va le convaincre de venir s'installer dans l'hexagone. « Quand je suis arrivé, j'ai d'abord souhaité apprendre le français et m'imprégner de la culture du pays qui m'accueillait. Ensuite, j'ai cherché du travail. » Et Mohcine de trouver des petits boulots. « J'étais frustré ! J'avais un métier qui n'existe pas en France. J'ai alors fait une remise à niveau et je me suis formé au STAFF français ». Ses enseignants le trouvent particulièrement doué. « Je me suis retrouvé, par hasard à Lyon et j'ai créé ma propre société. »

Pour trouver sa clientèle, Mohcine propose, dans un premier temps, bénévolement ses services. « Au début, j'ai fait quelques rénovations gratuites. » Très rapidement, il se fait connaître et aujourd'hui, il travaille dans toute la région. « Les particuliers font beaucoup appel à moi. » Aujourd'hui, Mohcine vient même d'inventer une lampe fabriquée avec des vitraux. « J'ai trouvé ma place ici », affirme cet artisan.

Jean-Didier Derhy